

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 16 - Décembre 2013

EDITORIAL



Noël ! De l'ombre à la lumière !

C'est le thème proposé par Pax Christi durant le temps de l'Avent pour préparer la fête de Noël.

Cette lumière, c'est celle du Christ, prince de la paix, venu en ce monde prendre en charge les violences et les souffrances des hommes et instaurer un règne d'amour et de justice.

Cet événement a bouleversé toute l'histoire de l'humanité. Cette année encore, nous le rappelons, nous le célébrons et nous nous y préparons. Mais le mystère de la venue de Jésus dans le monde et de ses effets bouleversants ne doit pas être seulement matière à faire mémoire.

Nous avons à prendre conscience de notre responsabilité pour qu'aujourd'hui encore les hommes puissent vivre cette traversée « *de l'ombre à la lumière.* » Jamais le monde n'a eu autant besoin de passer du constat résigné des pauvretés insupportables à l'affirmation engagée du droit de tout homme à la dignité ; jamais le monde n'a eu autant besoin de passer de la violence à la communion ; jamais le monde n'a eu autant besoin de passer d'un mauvais usage des biens de la terre au respect de la création et de toute créature, tous passages nécessaires pour que s'instaure la paix.

Faire la paix demande du courage. Le Christ a pris le risque de naître en humanité. A sa suite, risquerons nous les remises en question et les engagements qui frayent le chemin de la paix ?

Votre curé, abbé Louis Mainsant



Noël !

Allons, réveillons-nous en ce jour de Noël !
Faisons de notre cœur un tissu de tendresse !

En accueillant Jésus, ce don béni du ciel,
Notre âme recevra l'éternelle richesse.

En nous donnant Jésus, fruit de l'amour de Dieu,
Marie nous apporta la foi et l'espérance.
Sa divine mission venue du haut des cieux
Sera notre secours où puiser la confiance.

Alors en ce Noël ouvrons grand notre cœur
Pour que notre amitié s'étale sur le monde.

Que Jésus notre frère, notre divin sauveur,
Soit pour nous chaque jour une source féconde

Où coulera sans fin ce cadeau éternel
Qui fera que nos vies seront toujours Noël !

Joyeux Noël à tous !

Paul Charpentier, 6-13 septembre 2011



Au sommaire de ce numéro

- ★ Les échos de nos clochers p. 2 et 3
- ★ A chacun son appel p. 3
- ★ Entretien avec Jean-Luc DANGIN, poseur de pierres p. 4
- ★ Se marier à l'église p. 5
- ★ Artisans de paix

- ★ A la découverte de la fête de Noël au Burkina Faso p. 6 et 7
Rencontre avec les sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso

- ★ Prière d'une petite cruche p.8
- ★ Dates à retenir

LES ÉCHOS DE NOS CLOCHERS

BERGERES-lès-VERTUS

Au démarrage du chantier de rénovation de l'église, la façade s'est révélée être en très mauvais état. Certaines pierres ne tenaient plus beaucoup. C'est pourquoi, le conseil municipal a prévu la mise en place d'une troisième tranche pour terminer les extérieurs, démarrer des enduits intérieurs, réaliser un grand vitrail ainsi que restaurer plusieurs vitraux. Vous pouvez toujours participer au financement de ces travaux en vous adressant à la mairie.

Naissances :

Chloé GOUGELOT le 14 janvier 2013
Tom DENEUFCHATEL le 21 Janvier 2013
Lighton BAUER le 9 avril 2013
Dayvon JUPIN le 1^{er} Mai 2013
Chelana VAUTRELLE le 1^{er} Août 2013
Maël JANNET le 16 Août 2013
Swan FARRONA le 27 août 2013
Lylou, PERARDOT le 03 septembre 2013

Mariages :

Angélique PICARD et Adrien POITTEVIN le 11 mai 2013
Lisa PORTELLO et Jérémy PETRY le 14 juin 2013

PIERRE-MORAINS

Une année « bousculante » pour le village ! En effet, tout l'été et le début de l'automne ont vu les travaux d'enfouissement des réseaux, de réfection des trottoirs et d'aménagement de la place de la mairie envahir notre petite vie tranquille : bruit, poussière et changement d'habitude au rendez-vous ! Mais c'était pour la bonne cause : une amélioration de notre cadre de vie ! L'abattage des marronniers centenaires en a été, sans aucun doute, l'événement le plus marquant. Nous en demandons pardon au Créateur et espérons qu'Il donnera longue vie aux arbres remplaçants !

Pas de naissance directe au village mais dans cinq familles, des grands-parents ont eu le plaisir d'accueillir un petit-enfant. Un grand bouleversement de bonheur pour lequel nous pouvons rendre grâce !

Par contre, nous avons eu la tristesse de perdre notre ancien maire, M. Maurice MASSET et de voir partir Messieurs RAVILLION et POIRET en maison de retraite.

Un autre événement exceptionnel a marqué notre vie. En mai, nous avons fêté notre première centenaire, Madame Bérengère ALVAREZ qui vit à la résidence Paul Gérard.

Eh oui, notre village vieillit ! Mais nous avons quelques rayons de soleil, signes d'espérance : l'arrivée d'une nouvelle famille, Monsieur et Madame IKAC-LEFEVRE et leur fils Louka et le mariage de Delphine THIERY et Cédric CHARLOT dans notre charmante église dont le toit vient d'être entièrement nettoyé et restauré.



Une année très riche pour une petite communauté comme la nôtre !

VELYE

Bienvenue aux nouveaux arrivants, Mademoiselle BORDES et Monsieur LOGETTE

Tous nos vœux de bonheur à Aurélie et Matthieu FERY qui se sont mariés le 25 mai et à Patricia et Gérard GOBERT le 20 juillet.

Des fouilles archéologiques ont eu lieu chez presque tous les propriétaires pour retrouver les vestiges de l'époque de Nicolas CULOTEAU, seigneur de VELYE, bailli de Vertus (1697-1763).

Le recensement a eu lieu. Nous sommes passés de 146 habitants en 2009 à 176 en 2013 et de 58 logements en 2009 à 65 en 2013.

Un nouveau toit pour la mairie ! Les tuiles ont été enlevées et changées, la charpente refaite, ainsi que les gouttières.

Pour la cinquième année consécutive, la commune a accueilli les Virades de l'Espoir ! Cette année, l'Association Sportive et Culturelle de Vélye et la commune les ont organisées. En 2012, le succès de cet événement nous a permis de verser 11 000 € à l'association « Vaincre la Mucoviscidose ».



CLAMANGES

Enfin, notre salle des fêtes est terminée. Son inauguration a eu lieu le 14 septembre 2013 en présence de M. Pascal PERROT, maire de Vertus et conseiller général, de M. CORPELET, architecte, et de l'entreprise ABCE qui a participé à la construction.



La population de Clamanges pourra bénéficier de cette salle pour les manifestations organisées dans la commune, mais également pour les associations du village (ou association limitrophe) et pour toute personne intéressée.

La fête patronale s'y est d'ailleurs déroulée le samedi 7 septembre avec un repas dansant qui a obtenu un vif succès auprès des habitants du village. Un réveillon aura lieu dès la Saint Sylvestre 2013.

Notre secrétaire de mairie, Christine LAROCHE, a laissé sa place à Bertrand RENOM depuis janvier 2013.

Baptême :

A Vertus : le 24 février 2013, Zoélie STIQUE

Mariage :

Le 08 juin 2013 : mariage religieux de Kelly LOSDAT et Teddy STIQUE.

Naissances :

En novembre 2012 : Augustin LAZAREK de Delphine et Mathieu LAZAREK,

En mai 2013 : Camille LEMAITRE de Amandine et Loïc LEMAITRE

En juin 2013 : Juliette DARTOIS de Stéphanie CAMIAT et Joaquim DARTOIS.

Bienvenue aux nouveaux arrivants de la commune :

M. RUTAT et son amie, au 61 rue Nicolas Clémangis ;

M. et Mme MANFFANO, rue du Mont ;

M. Eddy et Sophie PETER, au 40 rue Jean Brion.

LES ECHOS DE NOS CLOCHERS (SUITE ET FIN)

GERMINON

Sept enfants du village ont été baptisés : Loris et Tylian LANJUN, Valentin SERVENAY, Amélia et Rudy BRISSON, Orane THIEBAULT et Gaétan THIEBAULT. Bienvenue à ces enfants de Dieu à qui nous proposerons « l'éveil à la foi » dans quelques années.

L'église de Germinon est maintenant chauffée électriquement. Cela procure une chaleur enveloppante très agréable en plus d'une sympathique lumière. Les célébrations peuvent donc y avoir lieu en plein hiver. A condition que l'épisode de verglas du 20 janvier 2012 ne se renouvelle pas ! Impossible de monter la côte ce matin là et beaucoup de mal pour repartir pour les fidèles courageux (ou intrépides) qui s'y étaient risqués.

Notre cimetière dispose désormais d'un jardin du souvenir.

Événement de l'année 2013 : en mai, le premier marché artisanal organisé par les pompiers a rencontré un franc succès, bien achalandé, en salle ou sous chapiteau, avec la chance d'avoir pu profiter, en plus, d'une journée de soleil ! Réservez déjà votre journée du 4 Mai 2014. L'objectif reste le même : réunir des producteurs et des artisans locaux afin de les faire connaître. Il y a encore de la place, les inscriptions sont ouvertes : contactez Marie-Françoise MILLARD au 06 32 65 08 68.

VOIPREUX

Le 30 juin, les habitants se sont retrouvés autour d'un barbecue suivi de jeux en bois, pétanque et jeux de cartes. Une bien agréable journée.

Mariages :

Le 22 juin, Emeline CHEVALIER et Grégoire LACRYKC.

Le 31 Août, Claire-Line VIARD et Romain LE-FRANCOIS.

Dominique Laroche et les relais-villages



A CHACUN SON APPEL !

Une première réussie pour le théâtre biblique

Un peu moins de 120 personnes s'étaient déplacées samedi 9 novembre à la salle Wogner pour venir voir le spectacle des jeunes de la Paroisse.

« **A chacun son appel** » : le thème de la représentation ou comprendre pourquoi et comment des personnes de toutes époques ont répondu oui à l'appel de Dieu.

Depuis Abraham (et ses moultos) jusqu'aux jeunes d'aujourd'hui en passant par Moïse, le jeune Samuel, le prophète Jonas, ou encore Marie, le jeune homme riche, Saint Paul, Bernadette Soubirous, et plus près de nous notre abbé Louis Mainsant, une catéchiste, des confirmés, le public a pu découvrir la réponse positive (ou négative du jeune homme riche) aux appels de Dieu.

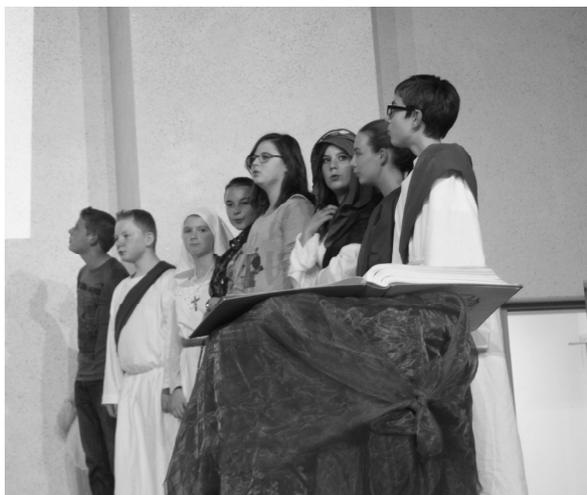
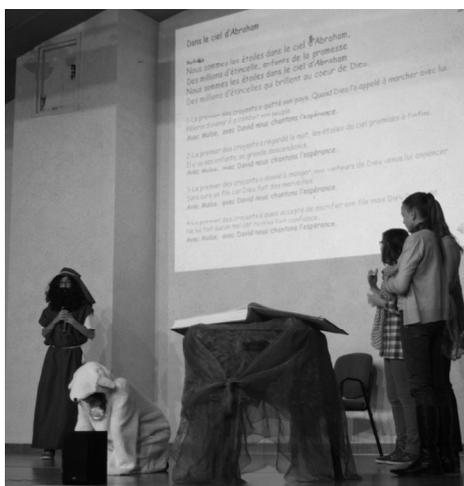
En effet chacun de nous est appelé : de la plus petite mission jusqu'à la prise de responsabilités au sein de notre paroisse, chacun peut trouver sa place et ainsi faire grandir le Royaume de Dieu.

Le public a été ravi de cette première représentation, ce qui encourage les jeunes et leur animatrice à continuer cette expérience enrichissante pour la joie de la communauté.

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Enfants de la catéchèse, collégiens, adultes, venez avec nous pour confectionner déguisements, décors, s'occuper de la technique, ou nous aider à la mise en scène. N'hésitez pas à rejoindre cette petite troupe en prenant contact avec Sandrine Guichon au 03.26.59.36.00.

A votre tour de répondre à l'appel de Dieu !

*Sandrine Guichon,
animatrice des jeunes et du groupe de théâtre*



ENTRETIEN AVEC JEAN-LUC DANGIN, POSEUR DE PIERRES

Au fil des semaines et des mois, l'église de Bergères-lès-Vertus retrouve un air de jeunesse qui enchante le regard de tous. Avant l'achèvement des travaux, nous voulons connaître qui sont les acteurs de cette transformation.



Bonjour monsieur ! Merci de nous accueillir et d'accepter de satisfaire notre curiosité sur l'aspect particulier de votre travail dans le cadre de la rénovation de l'église. Pouvez-vous dire qui vous êtes ?

Je m'appelle Jean-Luc DANGIN. Je suis natif de Cumières et je suis poseur de pierres depuis trente sept ans.

En quoi consiste le métier de poseur de pierres ?

Remplacer de l'existant vieilli, abîmé par le temps, à lui redonner l'aspect original qui effacera l'usure naturelle.

Comment devient-on poseur de pierres ?

Il n'y a pas de formation spécifique. J'ai été formé à l'école du terrain de A à Z pendant deux ans dans le bâtiment. Ensuite j'ai été recruté par l'entreprise Léon Noël (Saint Brice Courcelles). Cela fait trente sept ans. J'y ai tout appris, gravit tous les échelons et en peu de temps, j'ai été promu chef d'équipe. J'ai parfois trente gars sous ma responsabilité.

« Le travail de la pierre exige de la précision »

Quelles sont les qualités d'un bon chef d'équipe ?

Tout d'abord l'amour du métier, du travail bien fait et faire preuve de rigueur, de fermeté, ne jamais accepter l'à peu près. Le travail de la pierre exige de la précision, au millimètre près.

Est-ce difficile de devenir tailleur de pierre ?

Non, mais c'est un métier très exigeant de par sa précision dans la pose des pierres. Fatigant aussi. Il y a toujours des surprises, il faut parfois démonter, retailer, redisposer... La pierre est lourde et quand il faut la porter pour monter en

haut d'un édifice comme l'église de Bergères, le corps souffre beaucoup. C'est pourquoi il est important que la pierre soit préparée avec minutie et précision au sol pour qu'elle soit montée en une seule fois. Les jeunes ont du mal à intégrer cette exigence, mais ne tardent pas à l'accepter lorsque leurs bras ou leur dos fatiguent dans des montées et des descentes inutiles. Il est nécessaire de leur apprendre à observer avec l'œil d'un artiste pour bien calculer au préalable ce qui doit être démonté et remplacé.

« Chaque matin je viens au travail avec bonheur »

Pourquoi aimez-vous ce métier ?

Le travail de la pierre n'est comparable à aucun autre dans le bâtiment. Au toucher, la pierre est agréable à tenir. Il n'y en a jamais deux qui soient identiques. On éprouve du plaisir quand on a monté plusieurs pierres, on voit déjà se profiler l'édifice final. Chaque matin, je viens au travail avec bonheur, sachant que je vais toucher de la pierre, la travailler, la positionner, la marier avec l'ancien et contempler le rendu voulu.

Sur quels genres d'édifices travaillez-vous ?

L'entreprise Noël travaille avec les Beaux-arts, principalement dans les églises, les cimetières, pour les mairies, pour la conservation de l'architecture ancienne comme dans le cas des Halles du Boulingrin à Reims...

Les pierres que vous travaillez, où les trouve-t-on ?

Dans les carrières de Courville (près de Soissons) ou à Saint Maximin (dans l'Oise).

Vous arrive-t-il de rencontrer des difficultés sur certains ouvrages ?

Oui, lorsqu'il s'agit de refaire des voûtes. Le coffrage est très particulier. S'il est mal posé, la voûte s'effondre. Je m'étais spécialisé dans ce genre de réfection qui demande un réel doigté, dans des postures inconfortables !

En général, quels sont les inconvénients que vous rencontrez ?

Beaucoup de temps perdu dans les voyages pour aller sur le lieu du travail à effectuer, les jeunes qui ont du mal à être à l'heure et qui finissent leur nuit pendant le trajet, la poussière malgré les masques, le mal de dos, les tendinites...

Est-ce que vous pensez à la retraite ?

Oui, justement ! Je prends ma retraite ce soir même et ce n'est pas sans un pincement au cœur.

Qu'allez-vous faire ?

Mon épouse m'a réservé beaucoup de petits travaux ! J'ai ma maison à rénover et je compte bien passer du bon temps avec ma famille.

« ...c'est surtout le travail de la pierre qui va me manquer... »

Qu'est-ce qui va vous manquer ?

Vous vous doutez bien ! La pierre à travailler, mais aussi le contact avec les collègues, l'habitude de se lever à 5 heures du matin, voire 4 heures lorsque le chantier se trouve dans un autre département, comme par exemple à Nancy (pour la place Stanislas), à Troyes (pour la réfection d'une église) ou à l'Épine, pour réparer la cathédrale après la tempête de 1999. Mais c'est surtout la pierre qui va me manquer...

Merci beaucoup Monsieur Dangin de nous avoir accordé ces quelques instants. Nous vous souhaitons une bonne retraite.

Propos recueillis le 13 octobre 2013 par Marie-Jo Décarreaux et Dominique Laroche



SE MARIER À L'ÉGLISE !

Après les débats autour du « mariage pour tous » et un grand brassage d'idées sur la nature du mariage, la paroisse du Mont-Aimé est heureuse d'accueillir une quinzaine de couples qui ont demandé le sacrement de mariage pour l'an prochain.

De quoi s'agit-il quand on a envie de se marier ? On peut partir d'une des nombreuses facettes du mariage, celle du contrat, ou d'une promesse, ou de la famille à bâtir, du couple stable prêt à accueillir des enfants, d'une belle fête avec sa famille et ses amis...

Pour les chrétiens, le mariage est **un sacrement**, c'est-à-dire comme chacun des autres sacrements, *un geste de Dieu envers les hommes qui va faire vivre notre alliance avec Lui*. Et ce que Dieu propose à ceux qui veulent vivre ce sacrement, c'est d'être le témoin de leur engagement, de leur projet de vie, de cette promesse d'essayer de s'aimer pour toute la vie, de chercher à faire le bonheur de l'autre. Aimer, c'est donner, se donner, et pardonner. Voilà l'idéal proposé et comme tout idéal, il est à réaliser.

Encore un peu de théologie... Parlons des quatre piliers du sacrement de mariage :

- ☞ se marier pour toute la vie : *indissolubilité*.
- ☞ désirer accueillir des enfants : *la fécondité*.
- ☞ prendre ses responsabilités : *la décision libre*.
- ☞ donner une *éducation chrétienne* à ses enfants.

Les futurs mariés vont découvrir et approfondir le sens de ce sacrement, ils pourront ensuite préparer leur démarche.

D'abord, nous leur proposons de prendre le temps de la réflexion : *une journée avec des couples chrétiens*.

Pour ceux qui se sentent loin du sens spirituel de ce sacrement, nous les invitons à *deux soirées sur les bases de la foi*, surtout si l'un des deux n'est pas baptisé ou n'a pas été catéchisé.



Et enfin *trois ou quatre rencontres* avec celui - prêtre ou diacre - qui va célébrer leur mariage pour remplir le dossier de mariage, les aider à rédiger leur projet de vie et préparer le déroulement de la célébration. A ce stade les futurs mariés seront aidés dans leur paroisse pour choisir les chants, aménager l'église, etc. Le but n'étant pas seulement de faire les choses « bien » mais de vivre « intérieurement » le mieux possible cette démarche.

De plus en plus souvent viennent frapper à la porte de l'église des couples désirant fonder *une famille « recomposée »*, quand l'un des deux a déjà vécu une expérience de mariage qui s'est soldée par un échec. Si l'un des deux est divorcé, l'Eglise ne peut pas leur proposer le sacrement de mariage, sauf si le premier mariage a été invalide et reconnu comme tel. Depuis quelques années, l'Eglise propose à ces couples désirant reconstruire une famille, de les accompagner non pas pour un mariage religieux, mais *pour une prière à l'église qui se fait avant le mariage civil*. C'est au cours du mariage civil que se font la promesse de vie commune et l'échange des alliances.

Voilà brièvement présentée cette étape importante dans une vie humaine. Souhaitons à ceux qui vont se marier l'an prochain de réussir leur vie de couple et de construire ensemble une vie heureuse et pleine de sens.

Abbé Louis Mainsant

Avant Noël, en guise de vœux, une méditation sur la paix

Artisans de paix

La paix aurait pu être une fleur sauvage,
de ces fleurs des champs que nul ne sème ni ne moissonne.
La paix aurait pu être une de ces fleurs des prés
que l'on trouve toute faite un beau matin au bord du chemin,
au pied d'un arbre ou au bord du ruisseau.
Il aurait suffi de ramasser la paix comme on ramasse les champignons
ou comme on cueille la bruyère ou la grande marguerite.
Au contraire, la paix est un travail, c'est une tâche.
Il faut faire la paix comme on fait le blé.
Il faut faire la paix comme il faut des années pour faire une rose
ou des siècles pour faire une vigne.
La paix n'existe pas à l'état sauvage : il n'y a de paix qu'à visage humain...
celle que les femmes et les hommes reçoivent de Dieu
et qu'ils construisent avec les énergies du Christ ressuscité.

A LA DÉCOUVERTE DE LA FÊTE DE NOËL AU BURKINA FASO

Rencontre avec les sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso



Sœur Maria, Sœur Véronique et Sœur Jacqueline, originaires du Burkina, sont installées à Dormans et soutiennent la pastorale de la Paroisse. Nous les avons rencontrées et elles nous parlent de la manière de fêter Noël dans leur pays... Écoutons les !

Sœur Jacqueline : « Dans les villes il n'y a pas beaucoup de différences avec la France tant les pratiques se sont occidentalisées. On y voit

des sapins sur les abords des routes et des guirlandes, on s'offre des cadeaux (qui sont davantage apportés par Jésus, car le Père Noël est inexistant) et on partage un bon repas...

On demande d'offrir un cadeau à Jésus : ce sont donc bonbons, bougies, habit, mil, argent... qui sont déposés au pied de la crèche et qui sont ensuite redonnés aux orphelinats, et aux plus pauvres...

Mais c'est totalement différent dans les villages. »

Alors découvrons Noël dans les villages...

Comment se prépare-t-on ?

Sœur Maria : « Il y a la préparation matérielle mais la préparation spirituelle est très importante ...

Par exemple, les prêtres, encouragés par les évêques, invitent les gens à se convertir, à rendre leur âme propre pour accueillir le Sauveur : confessions individuelles et célébrations pénitentielles sont organisées sur toute l'étendue de la paroisse. C'est un temps privilégié de visites aux malades et aux impotents. Les enfants sont invités à construire des crèches ; la plus belle se verra remettre un prix lors de la fête de l'épiphanie ou à une date ultérieure. »

Et en quoi consiste la préparation matérielle ?

Sœur Véronique : « Il n'y a ni décoration, ni sapins !! Chaque famille se concerta pour préparer à la fois la nourriture pour la famille mais aussi envisager le partage avec les voisins et les plus pauvres. »

Sœur Maria : « A Noël, chacun a un habit neuf ou propre, il faut donc le préparer ou le faire tailler. Pas d'habit neuf et la fête est gâchée, on en pleure... c'est notre cadeau en fait. »

Sœur Jacqueline : « C'est un moment de grande activité pour les marchés locaux qui vendent des céréales : riz, petit mil, sorgho, maïs, arachides bois de chauffe. »

Sœur Maria : « Les enfants reçoivent des cadeaux : habits, quelques friandises voire un simple morceau de sucre !... »



Comment se déroule la journée du 24 décembre ?

Sœur Maria : « La Veillée est organisée à la paroisse, les gens viennent des alentours parfois de 45 km, qu'ils vont faire en vélo, ou en charrette à pied un ou deux jours avant la fête. Je me rappelle que le village où mon père était catéchiste était situé à 60 km du lieu de célébration et on devait se lever très tôt pour s'y rendre. »

Sœur Véronique : « Les gens qui viennent de loin sont accueillis dans des familles, à la paroisse ou chez un catéchiste. »

Sœur Jacqueline : « Il faut arriver tôt à l'église si on veut avoir une bonne place. Il n'est pas rare de compter deux heures d'attente ! Certains amènent leur chaise ! La messe peut avoir lieu dehors mais la plupart du temps elle est célébrée à l'intérieur car nous sommes en hiver et la température est comprise entre 12° et 20°. La transition est dure car l'été nous avons 45° parfois à l'ombre ! »

Sœur Maria : « En attendant la célébration, la chorale répète ou les gens se recueillent... dans le silence. La messe dure 3 heures, de 21 heures à 24 heures voire au-delà ! Elle est très festive avec chants bien sûr mais aussi danses : nous manifestons, ainsi, notre joie car un Sauveur est né, un fils nous a été donné. »

Sœur Véronique : « Après la messe, ce sont les retrouvailles en famille pour un repas avec danses et chants également. »

Et le jour de Noël, comment ça se passe ?

Sœur Jacqueline : « Il y a une messe solennelle chantée et dansée et les gens portent leurs plus beaux vêtements. Après la messe, chacun mange un bon repas qu'on peut partager avec les voisins ou les connaissances, les plus pauvres, ceux qui sont seuls. »

Sœur Véronique : « Dans certaines paroisses, il s'agit d'un repas communautaire avec des danses populaires. Mais partout on pense aux couches sociales défavorisées : léproserie, prison... »

Et que mange-t-on ?

Sœur Maria : « Il n'y a pas de mets particuliers, on améliore l'ordinaire, c'est tout ! Habituellement on mange le tô, une pâte de maïs qui ressemble à la polenta. Eh bien, ce jour là, on mange plutôt du riz, des spaghetti, du fonio (petites graines d'une herbe qui est battue au pied en dansant et qui ressemble aux grains de couscous en plus fin). Mais si on mange le tô, il est amélioré avec une bonne sauce à base de légumes (chou – moringa, appelé arbre du ciel – kapoc – goyo, une aubergine indigène). On mange aussi, ce jour là, de la viande, essentiellement de la volaille, du porc ou du bon poisson séché du fleuve Niger. »



Et la boisson ?

Sœur Maria : « Pas de champagne !! Pour l'anecdote, la bouteille coûte l'équivalent de 40 euros ! Alors quand on pense à ce que représente un euro au Burkina.... »

Sœur Jacqueline : « Nous n'avons pas de vignes au Burkina. La boisson traditionnelle est le Dolo, une bière de mil. Les enfants, eux, boivent soit du dolo non fermenté soit du bissap (infusion de fleurs d'oseille sucrée et parfumée, à la menthe par exemple). »



Avez-vous autre chose à nous dire ?

Sœur Jacqueline : « Oui, la fête ne se termine pas ainsi ! Les villages vont, ensuite, célébrer chacun leur tour Noël et ces rassemblements « tournants » vont s'étaler avant le temps de Carême. Il faut préciser que tout le monde est concerné par Noël quelle que soit sa religion : les chrétiens bien sûr mais quelques musulmans et les gens de la religion traditionnelle participent aussi à la fête. Par exemple, dans les villages où il n'y a qu'une seule famille chrétienne, on fête Noël ! Il n'y a pas, alors, de messe mais un temps de prière par la famille concernée ensuite un repas partagé. Et après ce sont les réjouissances : chants et danses. A l'opposé, dans les villages à plus forte population chrétienne, quelques musulmans et les gens de religion traditionnelle participent aux temps de prière. »

Et les desserts ?

Sœur Véronique : « Nous n'avons pas de mets sucrés car le sucre est cher et nous avons opté davantage pour le sel pour rehausser le goût. En ville il y a des gâteaux, mais pas à la campagne ! »

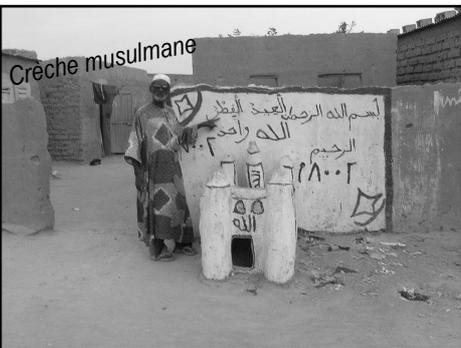
En dehors du repas, que se passe-t-il dans la journée ?

Sœur Maria : « Les gens vont saluer leurs voisins par petits groupes. Les rues sont très animées où les groupes se croisent, certains amenant de la nourriture aux autres... c'est un jour de partage, il y a la danse populaire organisée par groupe. »

**Un bel exemple de respect, de tolérance et de fraternité !
Merci de nous avoir fait partager vos coutumes et de nous avoir fait voyager. Comment dit-on Joyeux Noël dans votre langue ?**

AW BE SANBE SANBE! (Bonne fête à toutes et à tous!)

Entretien réalisé par Michèle Poirat



Le Burkina Faso est un pays de l'Afrique de l'ouest, ancienne colonie française (Haute-Volta) qui obtient l'indépendance en 1960. Le nom actuel du pays (Burkina Faso) date du 4 août 1984 et signifie la **patrie des hommes intègres**. Le Faso est une république d'une grande richesse culturelle qui vient en grande partie de la diversité des communautés qui au fil de l'histoire se sont implantées à travers le pays. Si à peu près tous les Burkinabè parlent au moins le français (langue officielle) ou le moré ou le mandingue, les langues maternelles correspondant aux différentes ethnies du pays dépassent la soixantaine ! Chaque ethnie a son histoire, ses croyances, ses danses, sa langue, son architecture et ses traditions.



NOTRE JOURNAL ATTEND VOS DON

Chaque année, **votre aide financière** nous permet de faire paraître deux fois par an ce « Journal paroissial » que vous êtes nombreux à apprécier.

Si vous êtes de ceux là et si vous souhaitez continuer à recevoir notre journal, vous pouvez une nouvelle fois nous témoigner votre générosité.

L'enveloppe glissée dans cet exemplaire est prête à recevoir votre don, quel qu'il soit.

Par avance, un grand merci à tous !



L'équipe de rédaction

PRIÈRE D'UNE PETITE CRUCHE

Seigneur, excusez-moi si je vous dérange...

Il m'est venu tout à l'heure à l'idée, que vous aviez besoin d'un saint. Alors je suis venu pour la place. Je ferai très bien l'affaire.

Quoi qu'on en dise, le monde est rempli de gens parfaits. Il y en a qui vous offrent tant de sacrifices, pour que vous ne vous trompiez pas en les comptant, ils les marquent avec une petite croix sur un carnet !

Moi, je n'aime pas faire des sacrifices. Ça m'ennuie énormément. Ce que je vous ai donné Seigneur, vous savez bien que vous l'avez pris sans permission tout ce que j'ai pu faire, c'est de ne pas rouspéter.

Il y a aussi des gens qui se corrigent d'un défaut par semaine. Ils sont forcément parfaits au bout d'un trimestre. Moi, je n'ai pas assez confiance en vous pour faire ça. Qui sait si je vivrai encore au bout de la première semaine ? Vous êtes si imprévisible, si impulsif, mon Dieu ! Alors j'aime autant garder mes défauts... en m'en servant le moins possible.

Les gens parfaits ont tant de qualités qu'il n'y a plus de place en leur âme pour autre chose. Ils n'arriveront jamais à être des saints. D'ailleurs ils n'en ont pas envie, de peur de manquer à leur humilité.

Mais Seigneur, un saint, c'est un vase vide, que vous remplissez de votre Amour, de la Sainteté du Père, du Fils et de l'Esprit !



Or, Seigneur, je suis un vase vide avec un peu de boue au fond. Ce n'est pas propre, je le sais bien. Mais vous devez bien avoir là-haut quelque céleste poudre à récupérer... Et à quoi servirait l'eau de votre côté, sinon à nous laver avant l'usage...?

Si vous ne voulez pas de moi non plus, Seigneur, je n'insisterai pas. Réfléchissez pourtant à ma proposition : elle est sérieuse.

Quand vous irez dans votre cellier, puiser le vin de votre Amour, rappelez-vous que vous avez quelque part, sur la terre, une petite cruche à votre disposition.

Info...

Le site de notre paroisse est en ligne : <http://www.macinformatique.fr/sites/montaime>.

Vous y trouverez des renseignements utiles sur la vie de la paroisse, ses services, les rendez-vous, « le Lien », etc.

N'hésitez-pas à le consulter ! Il est encore en construction, alors faites-nous part de vos remarques en utilisant l'une de ces adresses : alain.monique.leherle@wanadoo.fr ou louis.mainsant@wanadoo.fr



Dates à Retenir

- ✂ **Samedi 21 décembre 2013, 18h30 à Bergères-lès-Vertus** : inauguration de l'église rénovée.
- ✂ **Mardi 24 Décembre 2013, 23h à Vertus** : messe de la nuit de Noël.
- ✂ **Mardi 14 février 2014** : fête de la Saint Valentin avec les mariés de 2013.
- ✂ **Dimanche 23 Mars 2014, salle Wogner à Vertus** : kermesse de la solidarité.
- ✂ **Dimanche 11 Mai 2014** : pèlerinage diocésain à Notre-Dame de l'Épine.
- ✂ **Dimanche 29 Juin 2014, 10h 30, au Mesnil sur Oger** : messe à la grotte.

Et des concerts :

- ✂ **Vendredi 23 Mai 2014, 20h 30 à Pocancy** : orgue, Tourdion et Harmonie de Vertus.
- ✂ **Dimanche 6 Juillet 2014, 16h à Vertus** : improvisations d'orgue sur contes et danses.
- ✂ **Dimanche 27 Juillet 2014, 16h à Vertus** : soprano, harpe et orgue.
- ✂ **Samedi 18 octobre, 20h 30 à Vertus** : concert anniversaire (cuivre, percussions et orgue par l'ensemble Vitrail)

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2300 exemplaires.

Directeur de la publication : Abbé Louis Mainsant

Rédaction : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Sandrine Guichon, Dominique Laroche, Thérèse Leclerc, Michèle Poret, Bernard Pougeoise.